

prophétie permanent pour conseiller David. Le roi, avec toute sa piété, se trompe. Le prophète, avec toutes ses lumières, fait erreur. Pas plus que le roi, Nathan n'était exempt de l'obligation de consulter l'Eternel. Il aurait du en prendre le temps!

Dieu va alors parler à Nathan (v.4ss), et son message contredit ce qu'a dit le prophète. Notons 2 choses :

- Dieu ne fait aucun reproche à Nathan. Etre prophète ne signifie pas être infaillible dans toutes ses paroles. Dieu n'emploie pas que des êtres parfaits. Il est possible d'avoir un jugement erroné par rapport à une situation tout en étant quand même porte-parole de Dieu lorsque celui-ci le décide.
- Le texte ne note pas un esprit de rébellion de Nathan lorsqu'il doit retourner chez le roi pour se dédire. Il accepte (et David également) que son opinion ait été publiquement contredite par Dieu.

- Un prophète ne peut-il donner que des conseils « inspirés » ? Comment comprendre 1 Cor 7.12 ?
- → Comment faire la distinction entre ce qui vient directement de Dieu et ce qui est parole d'un homme, certes sage ? Comment appliquer cela aux écrits d'Ellen White ?
- Est-il bien pour moi de demander des conseils à des personnes que je considère comme sages et spirituelles ? Ces conseils sont-ils toujours voix de Dieu ?
- → Malgré toutes mes faiblesses, puis-je être « porte-parole » de Dieu pour ceux qui m'entourent ?
- Si j'ai donné un avis erroné, ai-je l'humilité de Nathan pour aller rectifier le message ?

Conclusion : Dieu peut-il dire de moi, comme de Paul sur le chemin de Damas, que je suis « *un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations* » (Actes 9.15)

Intégrité du don prophétique

9

DU 22 AU
28 FÉVRIER

Introduction:

Parmi toutes les tentatives de relier le divin à l'humain, la prophétie a une place particulière. Le prophète est considéré par son entourage comme l'interprète de Dieu : c'est lui qui est censé transmettre ou expliquer la volonté divine. De là à le croire infaillible, il n'y a qu'un pas.

Pourtant, cet inspiré n'est point de façon permanente sous l'influence de l'Esprit. Il attend la révélation du Seigneur (Lv 24.12). Sa pensée est distincte de celle de Dieu (1 Sam 16.6,7). Nathan lui-même doit se dédire. Le prophète ne transmet les révélations qu'au moment choisi par le Seigneur.

Le prophète est présenté comme un homme intègre et droit, fidèle à Dieu quelles que soient les circonstances, et les conséquences. Mais le texte biblique le montre également profondément humain, avec le droit à l'erreur lorsqu'il n'est pas chargé par Dieu d'une mission particulière. Cette semaine, nous méditerons ces 2 aspects en abordant 2 récits.

L'intégrité de Michée : 1 Rois 22 : 1-28

Ce récit traite d'une manière très intéressante le problème de l'inspiration prophétique. Le cadre est fourni par le récit d'une guerre où le roi d'Israël, Achab, part en campagne pour reprendre aux Araméens la ville de Ramoth en Galaad.

La demande de Josaphat (v.5, 7).

Avant d'aller au combat, Josaphat, comme c'est la coutume de l'époque, souhaite « consulter la parole de l'Eternel ». Il veut être certain de faire la volonté de Dieu. Et lorsque les prophètes d'Achab lui disent que le Seigneur (Adonai, « les puissances ») autorise la guerre, il demande à entendre un prophète de l'Eternel (Yahvé, le Dieu proche)

- Dois-je toujours demander l'avis de Dieu face à une décision à prendre ?
- Comment savoir si la réponse vient bien de Dieu ?
- Dieu a-t-il une réponse précise pour chaque situation de ma vie ? Y a-t-il une part que je dois gérer moi-même ? Dans quels domaines ?

Le prophète instrumentalisé

Le roi d'Israël convoque (v.6) ses nombreux « spécialistes », des conseillers qu'il nomme prophètes. Il convoque 400 prophètes ... pas trop indépendants. Et il leur demande à brûle-pourpoint de répondre à une question aussi importante que l'entrée en guerre de 2 pays. Pourtant, sans consulter leurs dieux, ils donnent **la bonne réponse**, attendue.

Il y a ici la description d'une instrumentalisation du prophète. Il est un fonctionnaire, au service du roi, entretenu pour dire ce que le roi souhaite entendre. Et ce n'est pas parce qu'il dit parler au nom de l'Eternel qu'il est un vrai prophète.

- ➔ Dans quelle mesure suis-je tenté d'instrumentaliser la révélation de Dieu en lui faisant dire ce que JE pense être juste ? Est-il possible d'étudier la leçon d'Ecole du Sabbat de la sorte ?
- ➔ Lorsque j'étudie la Bible ou que j'écoute la prédication, n'ai-je pas tendance à n'entendre que ce que je souhaite entendre ? « Il a dit cela, mais moi je pense que... »
- ➔ Peut-on être « peuple de Dieu » et vouloir suivre son propre chemin ?

Michée, le prophète indépendant

Sa réputation est faite, mauvaise : il ne prophétise que du mal (v.8). En fait, le critère de jugement du roi n'est pas la justesse ou non de la « Parole apportée de la part de Dieu ». Le prophète n'est pas crédible car il ne correspond pas aux attentes du roi d'Israël qui veut suivre son propre chemin. Et lorsque le messenger royal appelle Michée (v.13), il tente de l'instrumentaliser, lui aussi : « *Dis comme les autres* ».

Mais Michée veut remplir correctement sa vocation de prophète de Yahweh. Toutefois, il commence par un message ironique : « *si c'est cela que tu veux entendre dire, voilà...* ». Comme le roi s'en aperçoit, sommé de dire la vérité, Michée annonce la défaite (v.17). La parole est cette fois tout à l'opposé : il voit un peuple dispersé, sans berger. De plus, il explique ce qui se passe « en coulisses », qui lui a été révélé dans une autre vision (v.19-23).

Michée ne prophétise rien de bon à Achab car il n'y a rien de bon à prophétiser. En disant cela, Michée rend au roi la possibilité de choisir en connaissance de cause, en choisissant quel prophète il va croire et quelle voie (voix) il va suivre. Et il s'en suit une violence qui ne se contente pas d'être verbale, comme elle l'a été jusque là. Michée se

retrouve au cachot, au pain sec et à l'eau. Son intégrité est totale, même si les conséquences en sont funestes.

- ➔ N'ai-je pas parfois la tentation de « dire comme les autres » ? Faut-il toujours avoir un avis différent des autres ?
- ➔ Quels sont les inconvénients de la différence ? Mon message doit-il toujours être négatif ? Est-ce un gage de véracité ?
- ➔ Comment apporter un message qui soit indépendant de moi, de la situation que je vis et de ce que je pense de la personne, quelles que puissent être les conséquences ?
- ➔ Lorsqu'on me demande un avis, est-ce que je laisse à la personne la possibilité de choisir sa voie ?
- ➔ Suis-je prêt à assumer les conséquences de ma fidélité à Dieu ?

Nathan, le prophète qui se trompe : 2 Samuel 7.1-7.

Le souhait de David.

A cette époque, le culte de l'Eternel n'est pas encore bien organisé. Le roi a amené l'arche à Jérusalem, associant ainsi le trône de Dieu à son gouvernement. Toutefois, il n'a pas amené les autres objets du tabernacle. Il dresse pour l'arche UNE tente, mais ce n'est pas LA tente du désert. Le tabernacle lui-même, avec l'autel, se trouvait autre part.

David prend conscience de son inconséquence (v.1) : il habite maintenant une belle maison, mais Dieu campe encore ! Il veut donc réparer cette injustice et construire un temple pour l'Eternel. Il fait part de son désir à Nathan le prophète. Ce désir provient d'un cœur pieux, car il voulait voir la gloire de Dieu établie en Israël. Et Nathan l'approuve immédiatement.

- ➔ Lisez Aggée 1.2-4. Ce message nous concerne-t-il ? En quoi ?
- ➔ Ai-je le souci de la gloire de Dieu ? Comment le manifester ?
- ➔ L'aménagement d'une chapelle attrayante est-elle toujours la volonté de Dieu ?

Nathan, un prophète qui parle trop vite.

Bien que Nathan fût prophète, il a exprimé à ce moment sa propre opinion. Il parlait en fonction de sa propre conception du bien, mais pas du point de vue de Dieu. A ce moment, il n'était pas chargé par Dieu d'un message particulier. Il ne pouvait pas se fier à un don de